

République, indépendante depuis 1991.

2 millions d'habitants.

Capitale : Ljubljana (270 000 habitants).

56 000 étudiants¹. 25% des 18 - 24 ans font des études supérieures².

Ils le disent eux-mêmes : " en Slovénie, tous les étudiants travaillent ". Les étudiants évoluent dans un cadre institutionnel peu différent de celui des pays de l'Union Européenne, à l'adhésion de laquelle la Slovénie est candidate. L'enseignement supérieur relève de la responsabilité du Ministère de l'Education et des Sports. Le pays est encore très centralisé, tous les hommes politiques, par exemple, viennent de Ljubljana. Il y a deux grandes universités publiques, celle de Ljubljana (créée en 1919) et celle de Maribor (1975) et quelques établissements privés, facultés ou écoles professionnelles. Les universités sont composées de facultés, d'académies d'art, et d'écoles supérieures professionnelles. Elles fonctionnent avec un recteur, un sénat, un conseil d'administration et un conseil étudiant. Le conseil d'administration est composé de représentants des facultés, du personnel et des étudiants.

On entre à l'université muni de la " matura ", ou après avoir validé 4 ans d'enseignement professionnel. Un numerus clausus existe dans les filières les plus demandées (notamment médecine, droit et études de commerce), et l'admission se fait en fonction des résultats obtenus dans le secondaire. Le diplôme universitaire s'obtient au bout de 4 à 6 ans, celui d'enseignement supérieur professionnel au bout de 3 à 4 ans. Le troisième cycle comprend les diplômes de spécialiste (1an), mastère (2 ans) et Ph.D. (jusqu'à 4 ans). Les études peuvent être menées à temps plein ou partiel.

Dans cet environnement, le travail des jeunes est favorisé de la façon suivante : les entreprises embauchant un étudiant doivent verser 10 % de son salaire à un " service étudiant " (qui est une entreprise privée), par lequel elles sont obligées de passer, au lieu des 20 à 50 % de cotisations versés à l'Etat dans le cas de l'emploi d'un adulte professionnel. Puis, sur les 10 % reçus, les services étudiants sont tenus de reverser un pourcentage variable aux organisations étudiantes, ce qui donne à ces dernières une puissance financière considérable.

Les trois organisations étudiantes principales sont les unions étudiantes des universités de Maribor et Ljubljana, et l'organisation SKIS3 qui réunit dans le reste du pays les unions étudiantes locales (environ 55, comptant entre 70 et 800 membres qui s'affilient). À Maribor et Ljubljana, l'ensemble des élèves élit un Parlement qui à son tour élit l'union étudiante. Toutes trois sont au même niveau à la table des négociations avec les pouvoirs politiques, quand le besoin s'en fait sentir. L'affiliation des étudiants à l'union étudiante est automatique et gratuite dans les universités, mais pas dans les établissements des autres villes. SKIS organise un festival culturel annuel et un festival étudiant rassemblant au moins 20 000 jeunes qui peuvent assister gratuitement à des concerts, mais aussi trouver toute l'information sur la vie étudiante (droit, santé logement etc.). Il prévoit aussi un " canal jeunes " sur Internet reposant sur les bénévoles : chaque club étudiant devra y mettre ses propres informations. Ceux-ci ont leurs projets locaux : journal, concerts, expositions, voyages organisés d'été et d'hiver. Leurs responsables sont bénévoles, simplement indemnisés de leurs frais. 25 % des membres prennent part à l'organisation des activités pour les autres, le reste en bénéficie. SOU4 est l'association étudiante de l'université de Ljubljana, incontournable pour les étudiants. Ses différents départements s'occupent du soutien social, des loisirs, de la défense des intérêts étudiants auprès de l'université, du droit des étudiants, et des relations internationales. Les Slovènes sont désireux de se faire connaître et cherchent à développer les échanges étudiants. Ils parlent, selon le pays frontalier le plus proche, italien, allemand ou hongrois et souvent un excellent anglais. SOU emploie des jeunes, à temps plein et partiel, à tous les niveaux de son organisation, mais fait aussi appel aux bénévoles pour les événements spéciaux, la préparation d'activités festives.

Une récente réforme de SOU, nécessaire en raison de sa mauvaise gestion, décidée par les étudiants, a entraîné la modification du statut de cinq de ses composantes, qui sont devenues autonomes. C'est ainsi qu'un centre culturel étudiant a été créé, et s'efforce d'être indépendant financièrement, tout comme l'agence de voyage, l'association sportive, la presse et la radio étudiantes. Il est assez étonnant de voir des étudiants travailler dans ces structures ambitieuses et dont ils ont la responsabilité. On peut être à 26 ans chef de projet du centre culturel, et être en charge de l'ouverture d'un " cyberspace " ou de l'animation d'un lieu d'expositions... Les étudiants bénéficient dans tout le pays de réductions pour le théâtre, les concerts, les musées et divers événements culturels.

En contrepartie, les études durent plus longtemps, et le bénévolat est plus ponctuel. Les étudiants font presque toujours leurs études en plus de temps que les cinq années requises pour avoir le diplôme, parce qu'ils travaillent en même temps, et parfois à plein temps. Ils assistent à peu de cours, (souvent magistraux) et étudient individuellement de façon soutenue pour compenser. Ainsi, il n'est pas rare d'avoir des étudiants de 30 ans.

Si les étudiants travaillent, ce n'est pas toujours parce qu'ils ont la chance de réaliser d'intéressants projets. Les entreprises proposent surtout des emplois non qualifiés, et les heures supplémentaires sont rarement payées. Une partie des étudiants doit compenser un soutien social insuffisant : même s'il n'y a pas de frais de scolarité, il leur faut assumer les frais de logement et d'alimentation. Les résidences universitaires ne proposent pas assez de chambres et les loyers dans le privé sont considérés élevés, en particulier à Ljubljana (de l'ordre de 70 à 140 euros, tandis que les rémunérations étudiantes tournent autour de 3 euros de l'heure). Quelques bourses d'études sont attribuées au mérite. En revanche, l'Etat subventionne les repas étudiants par le biais de coupons permettant aux étudiants de ne payer qu'un tiers du repas qu'ils achètent. Il existe des restaurants étudiants, au même endroit que les résidences universitaires.

Globalement la situation économique de la Slovénie est assez favorable, et le niveau de vie moyen des jeunes s'est amélioré : beaucoup ont une voiture et voyagent. Ceci au détriment parfois du bénévolat : les étudiants préfèrent gagner de l'argent que de s'investir dans l'associatif ! Ainsi, les bénévoles étudiants ont presque toujours une activité rémunérée en plus, qui s'ajoute au temps d'étude.

Pour les associations étudiantes, cela se traduit par une certaine professionnalisation : les étudiants ont un " vécu " de travail, mais également une grande liberté de projets.

1-Chiffres de l'année académique 1996/1997, fournis par le ministère de l'éducation et des sports de la Slovénie.

2-1997/98 source Eurostat.

3-Zveza studentskih klubov Slovenije

4-Studentska Organizacija Univerze (v Ljubljani).

